



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

382. Enfanter. Accoucher. Engendrer. (N.)

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

exprime ensuite. L'Abbé Girard, qui distinguoit les idées avec une précision rare & peu commune, trouvoit souvent la langue en défaut. Quand le néologisme est éclairé par la philosophie, loin de gâter une langue, il l'enrichit & l'embellit (B.)

381. CURE. GUÉRISON.

On fait une *cure* : on procure une *guérison*. La première a plus de rapport au mal & à l'action de celui qui traite le malade. La seconde a plus de rapport à la santé & à l'état du malade qu'on traite. On dit de l'une, qu'elle est belle ; alors le succès fait honneur à celui qui l'a entreprise : on dit de l'autre, qu'elle est prompte & parfaite ; c'est tout ce qu'on doit désirer dans la maladie. On dit de toutes les deux, qu'elles sont faciles ou difficiles.

Il semble que la *cure* n'ait pour objet que les maux opiniâtres & d'habitude ; au lieu que la *guérison* regarde aussi les maladies légères & de peu de durée.

Plus le mal est invétéré, plus la *cure* en est difficile. C'est souvent plus à la force du tempérament, qu'à l'effet des remèdes, qu'on doit la *guérison*.

Les maux incurables ne sont pas seulement ceux dont la *cure* est absolument impossible, mais encore ceux dont on ignore la manière d'en procurer la *guérison*.

382. ENFANTER. ACCOUCHER. ENGENDRER. (N.)

La valeur commune & littérale de ces mots est de produire par voie de paternité ou de maternité, avec les différences qui suivent. *Enfanter* ne joint à cette signification générale

aucune autre idée accessoire ; d'ailleurs on ne l'emploie que rarement dans certaines occasions graves & sérieuses , où il est comme consacré : c'est ainsi qu'il est dit de la Vierge , qu'elle *enfantera* un fils qui sera nommé JESUS. *Accoucher* a uniquement rapport à la femme , & marque précisément le moment, ou plutôt l'action particulière de mettre l'enfant au monde. *Engendrer* se dit également pour les deux sexes ; & ne bornant pas la force de sa signification au seul instant de la naissance , il s'applique indéfiniment à ce qui contribue à la génération.

Jadis la terre *enfant*a des géants ambitieux jusqu'à vouloir escalader le Ciel ; aujourd'hui elle n'*enfant*e plus que des êtres rampants. Nos dames n'*accouchent* pas plus heureusement de la façon des Chirugiens que de celle des Sages-Femmes ; c'est la conduite dans les accidents , & non la main , qui décide de leur sort. Il n'y a souvent qu'une impuissance respectueuse entre mari & femme , chacun d'eux ayant les qualités propres à *engendrer* avec toute autre personne.

Dans le style figuré on se sert d'*enfanter* pour ce qui est proprement ouvrage , soit de la plume , soit de la main. Le mot d'*accoucher* y est employé pour les productions d'esprit , & toujours relativement à l'instant du travail qui les fait éclore ; de plus , il y conserve l'idée accessoire de difficulté , par similitude à celle qu'on a dans l'*accouchement* naturel. Quant au mot d'*engendrer* , ce style le place ordinairement dans ce qui est effet de l'humeur. Les exemples suivants en vont être la preuve.

Il y a plus de gloire à un Auteur d'*enfanter* en toute sa vie un seul volume qui soit bon , que d'en *enfanter* plusieurs mauvais chaque année. L'amour du gain , de concert avec celui de

la parure, enfantent les colifichets & tous les ouvrages frivoles de la mode.

Un poëte qui vient d'*accoucher* d'un sonnet ou d'une épigramme, n'a rien de plus pressé que d'en faire part au public. Si l'on fait bien attention à la nature des synonymes & à la forme de cet ouvrage, on verra qu'il a fallu que mon esprit fût à chaque article dans les travaux de l'*accouchement* pour mettre au jour les différences délicates que l'usage a bien formées & conçues dans son sein, mais que l'art ne s'étoit point encore avisé de développer, & d'en faire *accoucher* la plume.

On dit d'un homme facécieux, qu'il n'*engendre* pas mélancolie. Le jeu n'*engendre* des querelles & de mauvaise humeur, que lorsque la cupidité en est l'ame au lieu d'un honnête amusement.

383. ACRE. APRE. (N.)

Ils s'appliquent aux fruits, ainsi qu'à d'autres aliments, marquent dans le goût une sensation désagréable, & enchérissent l'un sur l'autre; de façon que le palais de la bouche est plus vivement affecté par ce qui est *acre*, que par ce qui est *apre*. Le premier fait une impression piquante, qui peut provenir de la quantité excessive des sels: le second dit quelque chose de rude dans sa composition, & se trouve dans un défaut de maturité.

384. ACRIMONIE. ACRETÉ. (N.)

Acrimonie est un terme scientifique, exprimant une qualité active & mordicante, qui ne s'applique guere qu'aux humeurs qui circulent dans l'être animé, & dont la nature se mani-